# NOTES ET SYNONYMIES
# RELATIVES A QUELQUES HÉTÈROCÈRES SUD AMÉRICAINS

par **Paul Dognin**

Dans son fascicule V (2me partie) des Etudes de Lépidoptérologie comparée, notre savant collègue M. CHARLES OBERTHUR a donné une série d'excellentes figures de Phalénides sud-américaines, auxquelles il ne manque, pour être parfaites, que l'indication de la nervulation et des autres signes distinctifs du genre et de l'espèce ainsi que les indique l'admirable travail produit en ce moment par le British Museum. Ces figures comprennent une certaine quantité de types de GUÉNÉE, puis diverses espèces auxquelles notre collègue a imposé des noms nouveaux sans se soucier, de parti pris d'ailleurs, si celles-ci étaient déjà décrites ou non, pourvu qu'elles ne fussent pas figurées, et cela en vertu du principe qu'il pose « pas de bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable ».

A mon avis, ce principe nouveau ne peut être accepté et la méthode suivie jusqu'ici est la seule convenable.

Evidemment il est à désirer que les descriptions qui donnent le nom à l'espèce soient bonnes, bien faites et détaillées ; il est également à désirer que l'espèce soit correctement placée, non seulement dans sa famille mais aussi dans son genre, ce qui facilite énormément les recherches. Quant à la figure, si elle est bonne et accompagne le reste, c'est parfait ; mais, à mon avis, c'est du luxe que tout le monde ne peut pas se payer, pas plus l'entomologiste qui achète que celui qui paie la publication. J'en ai fait moi-même l'expérience.

D'ailleurs, et pour serrer la question sur un autre point, il faut, à l'avis de notre aimable collègue une « bonne » figure pour que le nom soit valable. Or, où commence et où finit la « bonne » figure ? Qui décidera que la figure est insuffisante ou mauvaise et le nom nul ? Je me suis trouvé, par exemple devant telle figure de CRAMER, dans l'impossibilité de dire si mon espèce était bien celle représentée; j'aurais donc alors le droit de trouver la figure mauvaise, le nom nul et d'imposer un nom nouveau simplement en faisant figurer mon espèce ? On voit aisément à quel imbroglio cette méthode conduirait.

Et il y aurait encore bien d'autres inconvénients à signaler, mais je ne crois pas utile d'entrer dans de longues considérations, persuadé que je suis que la très grande majorité des entomologistes n'adoptera jamais le principe posé par M. CHARLES OBERTHUR.

Il me semble donc utile de signaler les synonymies créées par cette publication et je le ferai pour celles des espèces dont les types sont dans ma collection ou dont je possède des noms sûrs, étant ainsi bien entendu que je ne m'occupe que des espèces sud-américaines que je possède et que j'ai sous les yeux.

Je suivrai l'ordre du texte pour plus de facilité.

Planche 87, fig. 843 : *Urapteryx caucaria* OBTH., c'est *Urapteryx reymoneta* DGN. (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 28 octobre 1891).

— — fig. 844 : *Urapteryx chanchamayoria* OBTH., c'est *Aorista bimacula* SCHAUS (Cette espèce et la suivante appartiennent à la famille des Uraniadæ).

— — fig. 845 : *Urapteryx balzapambaria* OBTH., c'est *Meleaba theclaria* WALKER.

— — fig. 846 : *Urapteryx collareata* OBTH. n'est, à mon avis, que la ♀ faiblement variée de *Sericoptera area* CRAMER, pl. 56 D. La figure de CRAMER n'est certainement pas fidèlement rendue, les quatre lignes indiquées aux ailes inférieures existent bien dans un certain nombre de mes exemplaires, mais les deux lignes supérieures se fondent et toutes les lignes ont un caractère strié que le peintre n'a pas rendu. Parmi les 11 ♀ ♀ que je possède de cette espèce, une seule a les quatre lignes aussi nettement indiquées que chez le ♂, dans plusieurs ces lignes s'atrophient plus ou moins et la majorité les indique à peine ou point.

— 90, fig. 874 : *Chœrodes cochabambaria* OBTH., c'est *Euclysia gaujoni* THIERRY MIEG (Annales de la Soc. Ent. de France 1894) = *restricta* WARREN.

— 88, fig. 851 : *Paragonia abaria* OBTH., c'est *Euclysia carneata* WARREN.

— 89, fig. 869 : *Sabulodes animata* OBTH., c'est *Sabulodes paraniebla* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 44, 1900).

— — fig. 864 : *Sabulodes gorgorisaria* OBTH., c'est *Sabulodes mima* TH. M. (Annales de la Soc. Ent. de France, 1894).

Planche 89, fig. 865 : *Sabulodes mimulata* OBTH., c'est *Sabulodes mimula* TH. M.

— — fig. 866 : *Sabulodes mimallonata* OBTH., c'est *Certima franciscata* DGN (« Le Naturaliste », 1er août 1892.)

— — fig. 872 : *Sabulodes gorgythionata* OBTH., c'est *Certima xylinochroma* DGN. (« Le Naturaliste », 1er août 1892.) Le type est plus rougeâtre que la figure 872, mais l'espèce varie dans les bruns à tonalité plus ou moins rougeâtre.

— 93, fig. 907 : *Sabulodes gorgoniaria* OBTH., c'est *Mixopsis bella* WARREN qui se place tout auprès de *Mixopsis leodorata* GN. = *typtaria* FELD. et ROG.

— 89, fig. 870 : *Sabulodes gorgosaria* OBTH., c'est *Certima eximia* WARREN.

— — fig. 873 : *Sabulodes gonnapearia* OBTH c'est *Certima cleodora* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 52, 1908). Cette espèce est restée longtemps connue sous le nom de *Cleodora* TH. M., mais THIERRY MIEG ne l'a jamais décrite.

— 93, fig. 908 : *Sabulodes Schunckei* OBTH , c'est *Spododes nubilata* SCHS = *pallidifrons* WARREN.

— 92, fig. 901 : *Sabulodes cenchriaria* OBTH., c'est *Certima espuma* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 40, 1896) = *delectans* WARREN.

— — fig. 902 : *Sabulodes cephalionaria* OBTH., c'est *Certima nivisparsa* TH. M. = *pallidaria* WARREN.

— — fig. 904 : *Sabulodes monasticaria* OBTH. Cette figure ne représente pas *Cosmophyga (Laudosia) monastica* DGN. typique, qui est plus rousse ; je possède sept exemplaires conformes à fig. 904 et je les avais rangés parmi *monastica*, jugeant que cette légère variété mélanisante ne justifiait pas un nom, mais puisqu'il existe, maintenant, je conserve ce nom à titre de variété.

— — fig. 905 : *Sabulodes molorcharia* OBTH. Cette figure représente certainement le ♂ de *Cosmophyga (Laudosia) privataria* WLK. = *aliculata* F. et R. pl. 133 fig. 32. Je ne possède

qu'une ♀ dans cette espèce, mais elle s'accorde bien avec la figure de FELDER quoique la région abdominale soit moins complètement rembrunie.

Planche 91, fig. 887 : *Mucronodes Bolivari* ♀ OBTH. Je possède une série de ♂♂ des *Prochoerodes cristata* WLK et *pilosa* WARR.; *Bolivari* ♀ pourrait, sur le simple vu de la figure, être aussi bien attribuée à l'une ou à l'autre de ces deux espèces. Quant à pl. 91, figure 888 *Mucronodes Germaini* ♂ OBTH., j'en possède deux ♂ ♂ mis dans la série de mes *cristata*. Je crois qu'avec de plus amples matériaux ces quatre espèces se réduiront, au plus, à deux.

— 92, fig. 896 : *Cimicodes oswaldaria* OBTH., c'est *Ira subcostata* WARREN. La ♀ de cette espèce est plus grande, à apex pointu, légèrement falqué.

— 91, fig. 890 : *Hygrochroa vitellinata* OBTH., c'est *Simopteryx torquataria* WLK. = *obliterata* WARREN. Le genre *Hygrochroa* employé une première fois par FELDER, pl. 95, pour la *vulnerata* de la famille des Eupterotidæ, et dont il ne s'est servi ensuite qu'avec doute pour les *davalliata* et *galbanaria*, ne peut s'employer ici.

— 92, fig. 906 : *Hygrochroa miraria* OBTH., c'est *Cimicodes ganausaria* WLK. = *portentosa* TH. M. (« Le Naturaliste », 1er octobre 1892).

— — fig. 898 : *Hygrochroa? leonidaria* OBTH., c'est *Brotis studiosa* DGN. (« Le Naturaliste », 1er décembre 1891).

— 91, fig. 889 : *Clysia? occiduata* GN. En avril 1890 M. SNELLEN m'a déterminé *Clysia? occiduata* GN. un exemplaire de Loja qui est absolument conforme à la figure 889; d'autre part, ce même exemplaire est également semblable à l'*Oxydia cariaria* WLK. La description de GUÉNÉE précédant de trois ans celle de WALKER, c'est ce dernier nom qui tombe en synonymie. L'espèce appartient au genre *Microgonia*.

Planche 96, fig. 945 : *Clysia S Argentaria* Obth., c'est *Sigmathyris optima* Dgn. J'ai l'espèce de Bolivie, Pérou et Colombie.

— 94, fig. 922 : *Oxydia capnodiata* Gn. Ainsi que le dit M. Oberthur la ♀ est rare, je n'en possède que deux exemplaires, l'un complètement défraîchi, le second très frais, avec les lignes du dessus se ponctuant de blanc aux nervures.

— — fig. 923 : *Oxydia bendiata* Gn. var. *harpalyciaria* Obth. Que cette forme soit considérée comme espèce ou variété, elle a déjà un nom : *Ira ochriplaga* Warr., dont *harpalyciaria* devient synonyme.

— 96, fig. 940 : *Oxydia harmonidaria* Obth., c'est *Ira (Herbita) tenebrica* Dgn. (« Le Naturaliste », 1er août 1892). J'ai l'espèce de l'Equateur, du Pérou et de la Colombie.

— — fig. 941 : *Oxydia Schunckearia* Obth., c'est *Xylolocha capucina* Th. M.

— — fig. 936 : *Oxydia garlepparia* Obth., c'est *Xylolocha linearis* Warren.

— — fig. 938 : *Oxydia mexicata* Gn. var. *caucaria* Obth. Cette espèce, figurée par M. Oberthur comme variété de *mexicata*, en diffère par ses lignes, sans parler de sa tonalité. C'est une espèce distincte décrite par Schaus sous le nom de *Microgonia sinuosa*, et *caucaria* en devient synonyme.

— 93, fig. 915 : *Oxydia agliata* Gn. ♀. Je ne crois pas que *nimbata* Gn. doive être spécifiquement réuni à *Agliata* Gn. Par contre, la *Microgonia bilinea* Schs en est bien synonyme.

— 94, fig. 925 : *Oxydia saturniata* Gn. ♀ est certainement la même espèce que *prœditaria* H. Sch. et a, de plus, comme synonyme *Choerodes transcendens* Wlk. (part. XX, page 24).

— 96, fig. 943 et 944 : *Oxydia Mathani* Obth., c'est *Microgonia (Oxydia) herbertina* Dgn (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 28 octobre 1891).

— 95, fig. 931 et 932 : *Oxydia Ockendeni* Obth. Cette forme était placée dans ma collection comme var. *terrosa* Dgn. de *Microgonia olivata* Dgn. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique,

tome 44, 1900) = *subumbrata* Warr. Mais *terrosa* typique a la tache terminale noire du dessus des supérieures réduite à la ligne intérieure noire zigzaguée, la taille un peu plus grande et la ligne post-médiane commune du dessous des ailes plus accentuée et dentée. J'ai plusieurs spécimens absolument identiques à la figure 931, je conserverai donc pour eux le nom d'*Ockendeni* Obth., à titre de variété. L'espèce typique *Microgonia olivata* Dgn. = *subumbrata* Warr. est semblable mais de teinte vert olive.